

Statement

Discours

Department of
External
Affairs



Ministère des
Affaires
extérieures

88/07

Allocution

de l'honorable John Crosbie,

ministre des Transports

Maurya Sheraton, New Delhi

le 29 janvier 1988

OTTAWA

Le 4 février 1988

Secretary of State
for
External Affairs

Secrétaire d'État
aux
Affaires extérieures

Canada

Je suis heureux de me trouver parmi vous aujourd'hui. Ma femme et moi-même étions ravis à la perspective de ce voyage, notre cinquième visite en Inde. Je me rends compte, avec le temps, pourquoi l'Inde a, pendant des siècles, excité l'imagination des gens du monde entier.

C'est avec un plaisir particulier que je saisis cette occasion de m'adresser à un groupe aussi distingué d'hommes d'affaires, de fonctionnaires et de journalistes. Je m'adresse à vous aujourd'hui non seulement en ma qualité de ministre des Transports du Canada, mais aussi en tant que représentant d'un gouvernement qui attache une très haute priorité à ses relations avec l'Inde. Le premier ministre Mulroney et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Joe Clark, ont à maintes reprises, souligné dans des déclarations publiques et au cours d'entretiens privés, l'engagement du gouvernement canadien d'étendre et d'intensifier ses relations avec l'Inde. Nous sommes extrêmement heureux de constater que le gouvernement indien partage cet engagement et que nos efforts mutuels ont déjà donné d'importants résultats.

L'Inde est à la fois une grande puissance asiatique et l'un des principaux leaders du Mouvement non aligné. Son rôle sur la scène diplomatique internationale, s'est accru et son importance sur celle des affaires internationales est à la mesure de sa profonde expérience et de son expertise bien reconnue. De nombreux pays du monde partagent les problèmes auxquels l'Inde fait face et communauté mondiale suit attentivement ses réactions inédites. Le Canada a toujours admiré les réalisations de l'Inde et continuera d'attacher une grande importance aux vues de ce pays sur une vaste série de questions internationales. L'Inde est importante pour le Canada.

La Réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth, qui s'est tenue à Vancouver en octobre dernier, est un excellent exemple de la façon dont nos deux pays unissent leurs efforts pour s'attaquer à un problème international particulièrement important et controversé - l'apartheid en Afrique du Sud. Nous sommes souvent d'accord sur les grandes questions d'actualité; même quand nous ne le sommes pas, nos entretiens sont toujours marqués de respect et de compréhension à l'égard des considérations fondamentales de nos politiques respectives.

La liste de nos intérêts explique peut-être pourquoi nous devons nous consulter; elle n'explique pas pourquoi nous aimons le faire. Il y a dans les relations

indo-canadiennes une chaleur particulière, une amitié profonde qui remonte à de nombreuses années. Le premier ministre Nehru et le premier ministre du Canada, Louis St-Laurent, ont établi, bien avant nous, des relations fondées sur une profonde admiration mutuelle. Leur amitié a été un modèle pour les leaders de nos deux pays, qui se sont succédé. Il est évident aujourd'hui que le premier ministre Brian Mulroney et le premier ministre Gandhi ont également établi d'excellents rapports personnels.

La chaleur de ces relations repose, je pense, sur les nombreuses traditions et affinités communes à nos deux pays.

Tous deux héritiers de la tradition parlementaire britannique, nous avons créé des institutions afin de garantir et d'encourager un débat politique dynamique et libre. Le respect que nous nourrissons à l'égard de la liberté de parole se reflète dans notre garantie de la liberté de la presse. On dit, à juste titre, que l'Inde est la plus grande démocratie du monde: j'aimerais seulement ajouter que tous les Canadiens rendent hommage à la vibrante démocratie de ce pays à cette époque où beaucoup de pays ont opté pour des systèmes politiques différents, moins dignes d'éloges.

De nombreux liens personnels et familiaux s'établissent aussi actuellement entre nos deux pays. Plus de 300 000 citoyens d'origine indienne sont venus enrichir la vie canadienne. Cette année, nous prévoyons accueillir au Canada plus de 9 000 immigrants et environ 25 000 visiteurs en provenance de l'Inde. Les Canadiens, eux aussi, voyagent beaucoup et l'Inde est une des destinations favorites des Canadiens de tous âges. Comme nous nous intéressons beaucoup les uns aux autres, nous procédons - à titre tant officiel qu'officieux - à de nombreux échanges culturels, académiques et commerciaux.

Il y a 35 ans, le Canada et l'Inde ont entrepris un vaste programme de coopération. Au fil des ans, l'Inde est devenue le principal bénéficiaire au monde de l'aide bilatérale du Canada. Cependant l'Inde n'est plus le pays qu'il était durant les premières années qui ont suivi l'indépendance, lors du lancement du plan Colombo. Le Canada non plus. Si l'Inde a changé de façon remarquable, il en a été de même des capacités du Canada dans de nombreux domaines industriels de pointe. Nous avons adapté notre programme de coopération en conséquence.

Nous savons tous les grands progrès qu'a accomplis l'Inde au niveau du développement agricole et industriel, notamment dans le secteur de l'électronique, mais surtout dans celui des télécommunications. Ces réalisations ont posé aux planificateurs indiens et canadiens un problème considérable - comment faire un meilleur usage des ressources obtenues grâce au programme d'aide au développement - à quel maillon de la chaîne qui relie nos deux économies, les relations peuvent-elles être durables et avantageuses pour les deux partenaires?

Bien qu'il ne soit pas facile de répondre à ces questions, la solution que nous avons choisie semble s'être avérée efficace. Par exemple, il est évident qu'aucune aide alimentaire supplémentaire n'est nécessaire - à moins de de circonstances exceptionnelles provoquées par une sécheresse prolongée ou d'autres fléaux naturels. Il est cependant des domaines de la recherche et du développement agricole où l'Inde peut profiter de l'expérience du Canada, ainsi que nous l'avons constaté dans certaines applications de l'arido-culture.

Pendant plus de 30 ans, le Canada a également participé aux efforts de l'Inde en vue de développer son secteur de l'énergie. Mais, là encore, il est maintenant évident que la situation a changé à mesure que l'Inde a développé ses propres capacités. Néanmoins, un financement intéressant et une expertise technique particulière peuvent accroître l'efficacité et permettre la réalisation en temps opportun de projets dans ce secteur, ainsi qu'augmenter les avantages pour l'économie indienne dans son ensemble. Nous avons récemment mis la dernière main au projet hydro-électrique d'Idukki, dans l'État du Kerala, et travaillons actuellement à la réalisation d'un grand projet hydro-électrique au Himachal Pradesh. L'énergie est encore un important secteur de coopération entre nos deux pays et je pense que la collaboration dans ce domaine se poursuivra, pour notre avantage mutuel.

Le concept d'une association à part entière dominera de plus en plus les relations commerciales indo-canadiennes. Nos deux pays peuvent être fiers des liens étroits qu'ils ont établis par le passé et qui continuent de s'intensifier. Bata, Howe International, India Aluminium, Cominco-Binani Zinc, Solachrome et KSB Pumps ne sont que quelques-unes des alliances commerciales remarquables qui favorisent l'accroissement des échanges entre nos deux pays.

Il y en aura d'autres, il le faut. Cela est plus vrai dans le secteur des transports que dans tout autre secteur. J'ai fait allusion plus tôt au processus d'édification de la nation canadienne. Je suis fier de dire, en ma qualité de ministre des Transports, que la politique dans ce secteur a été en cela un élément essentiel. Au XIX^e siècle, nous avons construit un réseau de voies ferrées qui s'étendent sur 4 000 miles à travers un continent en grande partie désolé. Cela a ouvert la voie au peuplement et développement de vastes territoires. Ce "ruban d'acier" a permis d'unir en une grande nation un peuple dispersé - physiquement et psychologiquement. Qu'il s'agisse du transport aérien, maritime, fluvial ou urbain, nous avons mis au point des techniques qui ont servi les objectifs de développement du Canada. Si les Canadiens sont aujourd'hui à l'avant-garde dans ce secteur, c'est parce qu'ils le devaient. Nous sommes non seulement prêts mais désireux de mettre notre expertise au service de l'Inde, en tenant compte de ses capacités et de ses besoins.

Tel est le message que j'apporte à l'Inde. Permettez-moi maintenant de vous présenter les représentants de certaines des plus grandes entreprises du secteur canadien des transports, qui, j'en suis ravi - ont bien voulu m'accompagner.

Tout d'abord, la firme Bombardier, bien connue de ceux d'entre vous qui êtes chargés de l'exploitation du réseau ferroviaire en Inde. Le moteur ALCO, mis au point par cette firme, a été introduit en Inde il y a environ 27 ans et est depuis longtemps "indigénisé". Je crois comprendre que ce moteur permet d'assurer 65 % du trafic marchandises et 35 % du trafic passagers. Nous sommes heureux d'avoir, au cours du dernier quart de siècle, uni nos efforts afin de réaliser cet important projet, et sommes sûrs qu'il existe pour la firme Bombardier des possibilités de travailler avec vous en tant que partenaires à part entière à la mise au point de nouveaux modèles.

Est également représentée aujourd'hui la direction des transports publics de la firme Bombardier qui, grâce à son réseau mondial de licences de fabrication et de coentreprises, offre toute une gamme de matériel destiné au transport urbain.

La technologie de pointe est un facteur essentiel à la formation d'une association véritable et réussie. Je suis heureux de vous présenter aujourd'hui la Société de

développement des transports urbains ou SDTU, une autre compagnie canadienne qui cherche un partenaire en Inde. Cette compagnie, la première du monde en ce qui concerne la technologie relative au système de transport automatique ultra-moderne pour le secteur du transport urbain, pense pouvoir, avec un partenaire indien, adapter cette technologie unique aux besoins particuliers de l'Inde.

Les firmes canadiennes sont réparties, convaincues qu'une association à part entière, qui permette une "indigénisation" maximale, devrait jouer un rôle essentiel dans la planification du transport urbain en Inde. J'ai rappelé au ministre Scindia la proposition du Canada d'accueillir une équipe de fonctionnaires indiens afin qu'ils puissent voir de leurs propres yeux comment le Canada planifie, construit et gère son système et son matériel de transport urbain. Qu'il neige, qu'il fasse froid, qu'il fasse chaud ou qu'il pleuve, ce système fonctionne parfaitement. Aussi avons-nous encouragé le ministre à ne pas se laisser impressionner par l'hiver et de prévoir dès maintenant d'effectuer une visite au Canada.

La firme CANAC, qui est représentée ici aujourd'hui, est également bien connue en Inde dans le secteur ferroviaire, notamment grâce à sa participation à la mise au point du système de gestion de votre trafic ferroviaire. Plusieurs fois au cours de ma visite, on m'a fait remarquer non seulement que cette firme est à la pointe de la technologie, mais aussi qu'elle se montre efficace pour ce qui est de régler toute une série de problèmes liés à l'industrie ferroviaire. Cette firme espère maintenant mettre au service des chemins de fer indiens ses immenses compétences en matière de communications par fibres optiques.

Afin de satisfaire à ses besoins en matière de transport aérien, le Canada a mis au point une technologie unique en ce qui concerne l'avion à décollage et atterrissage courts et le turbopropulseur amphibie. La compagnie De Havilland, fabrique plusieurs aéronefs de type "commuter". Son Dash 8, un avion de pointe à décollage et atterrissage courts et à large carlingue, convient parfaitement aux besoins de l'Inde en matière d'aéronefs de ce type. Le Canada estime que l'intensification de la coopération entre cette compagnie et la Vayudoot sera avantageuse pour le Canada et l'Inde. J'ai eu, ce matin, avec le ministre M. Tytler, un excellent entretien à ce sujet et nous avons reconnu que les échanges entre le Canada et l'Inde dans le domaine des aéronefs de type "commuter" devraient être plus vastes.

La firme canadienne CAE, qui se spécialise dans les simulateurs de vols, est également représentée. Cette compagnie est bien établie en Inde, où elle a vendu un simulateur pour Boeing 747 à Air India. C'est elle qui pourvoit à environ un tiers des besoins du monde entier dans ce secteur; elle s'est vu récemment adjudger un contrat très important pour la fourniture à la Lufthansa de simulateurs pour Airbus. J'ai appris cette semaine qu'elle est très connue en Inde pour avoir la meilleure technologie, au meilleur prix. Je suis sûr, qu'étant donné sa réputation, nous pouvons compter que cette compagnie continuera de jouer un rôle important pour ce qui est de pourvoir aux besoins futurs de l'Inde.

Le Canada et l'Inde possèdent deux grandes côtes et plusieurs grands fleuves. Le transport des produits de base en vrac est vital pour le système de transport du Saint-Laurent et le Canada a mis au point une technologie unique sous la forme de bateaux auto-déchargeurs et d'installations portuaires modernes dans le but de maximiser l'efficacité de cette voie navigable de 1 500 miles.

Les Lignes canadiennes transatlantiques, un important constructeur et utilisateur de navires auto-déchargeurs, estiment pouvoir accroître substantiellement l'efficacité du transport des produits de base dans les zones côtières de l'Inde; sa technologie permet la manutention en une heure d'une charge qui demanderait normalement un jour ouvrable. L'Inde s'est montrée très intéressée, signe sans aucun doute des possibilités d'application directe de cette technologie dans ce pays. Il me semble qu'une association indo-canadienne dans le domaine du cabotage pourrait s'avérer extrêmement fructueuse. Je propose qu'ensemble nous mettions au point un système de cabotage amélioré, qui pourrait être exporté à des pays tiers. Notre objectif devrait être de desservir le monde entier, et, si nous visons l'ensemble des débouchés internationaux, il est essentiel de pouvoir compter au départ sur une association solide.

Howe International est connue pour avoir mené à bien certaines des plus grosses opérations portuaires de manutention de marchandises en vrac en Inde. Son association avec l'Inde remonte à plus de vingt ans et est une exemple, on ne peut plus clair et positif, de ce que le Canada et l'Inde peuvent accomplir ensemble dans le secteur de la navigation commerciale.

La société d'experts-conseils DGB, un membre du Groupe SNC, a présenté son système de contrôle de la circulation maritime, qui a été très bien accueilli en Inde. Le Groupe SNC a plusieurs partenaires dans ce pays et espère créer d'autres associations pour inclure cet important secteur.

Nous avons bien commencé, mais beaucoup reste à faire. La création d'associations solides exigera des compétences, de la persévérance et de la délicatesse. Je suis parmi vous pour vous dire que le gouvernement canadien est fermement engagé - aussi bien théoriquement que financièrement - à faire avancer ce processus. Il sert vos intérêts autant que les nôtres et c'est sans aucun doute le type de liens qui unit les pays et améliore le monde. J'exprime l'espoir que vous parviendrez à entamer un nouveau chapitre de l'histoire des relations indo-canadiennes et je vous adresse tous mes vœux de succès.